

Si, sur un champ de bataille, un officier de l'état-major disait aux soldats : « Voilà une position qu'il serait, certes, très avantageux de prendre, mais le projet est *irréalisable* ; » croit-on que des troupes ainsi haranguées se porteraient en avant avec une nouvelle ardeur ?

Un officier qui, jugeant *irréalisable* le dessein de s'emparer d'une position avantageuse, lancerait tout de même ses troupes pour prendre cette position, passerait dans les vingt-quatre heures par le conseil de guerre, pour aboutir soit en face du peloton d'exécution soit à l'asile d'aliénés.

V.-A. H., ptre.

P. S. — La *Vérité* publiait, samedi dernier, un extrait d'une lettre reçue par son directeur. Une note disait de cette lettre : « Elle vient d'un religieux. » Et, dans sa lettre, le « religieux » encourage M. Tardivel à persévérer dans la position qu'il a prise sur la question du drapeau national.

Je pourrais, moi aussi, publier des extraits de lettres et de conversations approuvant sans restriction le sentiment que j'ai exprimé sur cette même question. Ces approbations m'ont même affligé ; car j'aurais mieux aimé que de toutes parts on m'eût dit que je me trompe entièrement, lorsque je trouve irréalisable le projet de faire adopter ici un drapeau national décoré du Sacré-Cœur. — Toutefois je n'ai rien publié de tout cela, parce que ces témoignages n'ont pour le public aucune valeur quand on ne sait pas de qui ils viennent. Par exemple, quand même je dirais que j'ai reçu d'un curé très distingué une lettre où, à propos de notre polémique, on lit ce qui suit : « C'est une nouvelle preuve qu'il (M. Tardivel) est impraticable. Si N.-S. Jésus-Christ venait de nouveau passer quelques années sur la terre, soyez sûr qu'il (M. Tardivel) trouverait matière à critique ; » quand même, dis-je, je publierais cet extrait authentique d'une lettre authentique et datée du 26 novembre, cela n'aurait aucune valeur, parce que l'on ne saurait pas de qui vient cette appréciation quelque peu hardie. En outre, si les journaux catholiques se permettent de s'appuyer sur des approbations anonymes de ce genre, ils autorisent à faire de même les journaux sectaires, dans les officines desquels, d'ailleurs, on ne se gêne pas de fabriquer les lettres de curés et de religieux dont l'on a besoin pour tromper les naïfs.

Donc, M. Tardivel publie une lettre d'un « religieux. »

Quand on voit que la *Vérité*, sur la question débattue,